

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item](#)**287. Paris, Mercredi 16 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot**

287. Paris, Mercredi 16 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relations diplomatiques](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1839-10-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°297/299

Information générales

LangueFrançais

Cote744, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

287 Paris le 16 octobre 1839,

Ce serait trop long de vous raconter tout l'ennui, la fatigue de la journée d'hier. Je n'ai vu personne que M. Pogenpohl qui m'est d'un secours extrême. J'ai fermé ma porte à tous les autres. Je n'ai trouvé personne chez les Appony. C'était un dîner de famille pour la Ste Thérèse. Point de nouvelles. Je crois cependant que Médem à reçu un courrier de Londres hier. J'apprendrai quelque chose dans la journée. J'ai mal dormi. Je serai bien ici mais j'y suis encore dans un vrai bivouac.

Je vous remercie mille fois de la lettre pour M. Gréterin. Je vais la remettre à Génie, vous êtes bien bon pour moi. Voilà une phrase parfaitement ridicule. j'attends M. de Valcourt, des tapissiers & &, pendant huit jours encore je serai très mal. Et puis il me semble que je serai bien. Je vous dis adieu déjà, car je crains que je n'aie pas un moment, dans toute la matinée.

A propos, les rapports de M. de Saint Aulaire annonçant la parfaite approbation du cabinet de Vienne aux projets de pacification du vôtre sont un rêve. Le Roi a dit avant-hier à Appony qu'il n'est rien venu de là. Vous concevez que si cette bonne nouvelle était venue, le roi aurait eu hâte et plaisir à le dire. Je trouve quelque fois de drôles d'erreurs dans les nouvelles qu'on croit tenir des meilleures sources. Adieu. Adieu. Génie a pris votre billet, il est revenu me dire que les ordres vont être expédiés que votre volonté sera faite et que tout le monde a été très gracieux. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 287. Paris, Mercredi 16 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-10-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1892>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 16 octobre 1839

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Monsieur Guizat.

au Val Michel.
Lisieux.
Calvados

287 / Jan 16 Octob. 1894
New York / Connecticut. 8

287/ Paris le 16 octobre 1839. 744
Mon 1.^r / Monsieur L.

Il serait trop long de vous raconter
tout l'ennui, la fatigue de la journée
d'hier. j'en ai en personne sentie.
Soyez sûr que si un de vos amis est
j'ai tenu à vous le dire, à vous le dire.
j'en ai tenu à vous le dire, à vous le dire.
c'était un de vos amis de famille pour la
1.^{re} Thérèse. j'ai tenu à vous le dire.
j'en ai tenu à vous le dire, à vous le dire.
rien de vos amis de famille pour la
j'ai tenu à vous le dire, à vous le dire.
j'ai tenu à vous le dire, à vous le dire.
serai bien sûr, mais j'en suis sûr.
dans, ou orai bien sûr.

j'en ai tenu à vous le dire, à vous le dire.
l'été pour M. Guiteau. j'en ai
la recette à vous le dire, à vous le dire.
bien sûr pour vous. Voilà un
phéno. parfaitement ridicule.

Calvados

j'attends M. De Valenciennes, du législatif,
22. pendant huit jours encore,
je serai très mal. et puis il me
semble que je serai bien.

je t'en dis adieu d'ici, car je crains
que je n'aie pas un moment
dans toute la matinée.

à propos. les rapports de M. de St.
Aulaire au sujet de la protestation de
protection de St. de Valenciennes aux
dépenses de cette toute en réa.
le m'a dit avant hier à propos qu'il
n'est rien venu de là. mais comme
que si cette bonne nouvelle était venue
le m'a dit avec un plaisir à la
voir. Je trouve quelques fois de
d'erreurs dans les nouvelles. je n'en
tiens de nouvelles, toujours.
adieu, adieu.

je n'ai pas votre lettre, il est venu
un diable qui l'a emportée.

qui n'est
pas la
même.

est, de l'opinion
jours avec
puni et un

qui vols m'embrasser, et par
tout le monde s'il te plait
adieu, adieu

car plusieurs
me courront

à Me. D. J.
à partant de

avec mes yeux
tout en l'air

à l'opinion
mes larmes

elle était venue
à pleurer à la

pour les de dire
elle s'en va

mes.

il est venu
à l'opinion